

## *Texte Youtube Château de Budapest*

### **Intro & contexte**

#### **Texte à réciter face caméra**

#### **Image google maps**

Ça.... C'est le château de Budapest. Un gigantesque ensemble immobilier de plus de 4 millions de m<sup>2</sup>, regroupant la galerie nationale hongroise, le bastion des pêcheurs, le palais présidentiel ainsi que divers autres lieux culturels et culturel hongrois. **Aujourd'hui c'est l'un des lieux les plus visités d'Europe centrale, mais en 1945 il ressemblait à ça....**

#### **Photo château détruit**

**Ce joyau architectural érigé entre le 14<sup>ème</sup> et le 20<sup>ème</sup> siècle a été détruit en 1945 par les soviétiques pendant la bataille de Budapest. Mais depuis la seconde accession de Viktor Orbán (Vidéo Orbán) au pouvoir, le patriarche hongrois a lancé un vague chantier d'urbanisme pour reconstruire le château. Mais vous allez le voir, ce projet ne laisse personne indifférent.**

### **1) Pourquoi le château a-t-il été détruit ?**

#### **Diapo photo**

Du 29 décembre 1944 au 13 février 1945, Budapest a subi l'une des plus grosses batailles urbaines de la seconde guerre. Les armées soviétiques et roumaines ont affrontées pendant près de deux mois, l'armée allemande, des troupes de la SS et les forces hongroises alliés du Reich. Pour le contexte, alors que le Reich perd du terrain un peu partout en Europe, la Hongrie reste l'un des derniers alliés fidèles et dispose de ressources extrêmement stratégiques. En 1944, la Hongrie possède la dernière raffinerie active du Reich. Face à leur extrême dépendance au pays, les Nazis décident de faire abdiquer le dirigeant du pays pour le remplacer par le chef des croix fléchés ; une milice hongroise au inspirations Nazi. Les soviétiques vont donc à la fin de l'année 1944 se rapprocher de Budapest, puis assiéger la ville, dans l'optique de prendre la ville certes, mais surtout de couper l'accès à la raffinerie présente dans le sud du pays.

**Mais alors, si le but des forces soviétiques était de récupérer la ville, pourquoi ont-ils bombardés le château ? (Image Maps + flèches) Tout simplement car le quartier du château abritait de**

nombreux lieux stratégiques, tel que la résidence présidentielle ou encore le centre de commandement des armées hongroises, alors dirigés par les croix fléchées.

## 2) *Le projet de reconstruction*

Dans les années 60, le quartier du château laissé à l'abandon par les soviétiques depuis le siège de Budapest, est restauré. Enfin restauré semble être un terme bien ambitieux pour parler d'une coquille vide. En gros, faute de budget et certainement d'envie aussi, le gouvernement choisi de reconstruire le bâtiment central, mais seule la façade visible depuis les quais est refaite à l'identique. Les autres murs sont reconstruits sans détails, sans leurs statues caractéristiques, mais surtout sans utilité puisque l'intérieur n'est pas aménagé. D'autres bâtiments qui auraient pu être sauvés ont tout simplement été détruits, ou raccourcis, comme sur le bâtiment des armées qui au début des années soixante ne faisait plus que deux étages ! À cette époque, seul le bastion des pêcheurs est reconstruit à l'identique. (Images bastion + centre de commandement)

La situation ne va plus évoluer pendant 40 ans, jusqu'au 29 mai 2010, date de la réélection d'Orban au poste de Premier ministre. Le nouveau chef de la Hongrie lance un vaste programme de rénovation du château baptisé : « projet national Hauszmann » (du nom d'Alajos Hauszmann, architecte hongrois). (Photo Hauszmann)

Fond neutre = notation des points

Le projet a trois objectifs définis : 1- redonner vie à ce quartier qui a été négligé, 2- enrichir le patrimoine culturel hongrois pour en faire une place forte du tourisme historique comme Vienne ou Paris, et en 3 - renforcer l'identité nationale.

## 3) Les critiques des opposants

Et c'est sur ce point que le bât blesse. Car ce projet est avant tout un projet idéologique avant d'être architectural. Le château rénové est même présenté comme la future « pierre angulaire de l'identité hongroise ». Rien que ça.

(Vidéo de visite du site internet du chantier)

C'est donc un chantier hautement politique, directement supervisé par le pouvoir. Et ça se sent : une bonne partie du contenu des documents publics sur le projet est consacré à dézinguer les anciens dirigeants socialistes ! On peut y lire par exemple : « Après des années de négligence, le projet est enfin entré en phase de reconstruction ». Une sacrée ambiance sur la colline.

D'abord, et c'est assez incroyable je trouve, mais personne ne sait à quoi il va servir. On construit actuellement des dizaines de milliers de mètres carrés, sans fonction définie préalablement. À part quelques salles d'exposition un peu partout dans l'édifice, le reste est très flou : des bureaux ? Des musées ? Des ministères ? On ne sait pas encore.

Ensuite, et encore c'est plus embarrassant : le projet est classé « d'intérêt stratégique national », ce qui permet au gouvernement de passer outre les règles habituelles de transparence, qui ne sont déjà pas hyper transparentes. Il n'y a pas de budget officiel, pas de communication sur les entreprises sélectionnées, ni sur leur processus de sélection. C'est un projet à la réalisation ultras opaque.

(Vidéo navigation article *Atlatszo*)

Puis vient la question du coût des travaux. Un ancien document évoquait un coût d'environ 500 millions d'euros. Mais selon le média d'investigation hongrois *Átlátszó*, l'équivalent de Médiapart ici, le projet pourrait finalement atteindre les 2,5 milliards d'euros. Et tout cet argent engagé, ce sont des fonds qui ne vont pas dans des écoles ou des hôpitaux, alors que la Hongrie est toujours le pays le plus pauvre de l'UE.

Puis enfin, il y'a l'idéologie derrière. Les documents du projet insistent sur une reconstruction architecturale "à l'identique", mais avec des ajouts censés mettre en avant l'identité hongroise. Alors forcément, on peut se demander : quels éléments seront mis en avant ? Et surtout, quels autres seront oubliés ou effacés ? Car si l'on sélectionne uniquement ce qui sert un récit national, et qu'on gomme le reste, on ne transmet plus l'histoire. On la réinvente.

Bref, affaire à suivre ! Si le sujet vous intéresse, vous trouverez toutes nos sources en description.

Merci de nous avoir regardé & à bientôt.